



RAPPORT SYNTHÈSE

Groupe de discussion – La parole aux parents

DANS MÉKINAC

Jean-François Aubin

Centre de recherche sociale appliquée (CRSA) | novembre 2021

TABLE DES MATIÈRES

La parole aux parents de la MRC de Mékinac	2
1. Les services de garde	3
2. Les activités d'éveil et l'importance d'apprendre dans le plaisir et dans une approche non menaçante	3
3. La transition entre le service de garde et l'école primaire, une étape importante	3
4. La transition du primaire vers le secondaire	4
5. Les relations entre les parents et les professeur.es passent par une communication soutenue	4
6. La diversité, une nouvelle réalité plus difficile à gérer	5
7. L'aide aux devoirs, nécessaire pour certaines familles	5
8. L'intégration des nouvelles familles, un défi sur un petit territoire	6
9. Le besoin de répit des parents	6
10. Les organismes communautaires font la différence pour les parents	7
11. Des initiatives appréciées par les parents	8
12. L'importance des activités parascolaires	9
Conclusion	9
Recommandations	10
Crédits et remerciements	11

LA PAROLE AUX PARENTS DE LA MRC DE MEKINAC

Dans le cadre de la démarche de territoire de la MRC de Mékinac, soutenue par la Fondation Lucie et André Chagnon et le CIUSSS MCQ, un état de situation sur les enjeux de la sécurité alimentaire et de la réussite éducative a été réalisé. Un mandat a été confié au Centre de recherche sociale appliquée (CRSA) pour réaliser deux groupes de discussion avec les citoyens et citoyennes concernés par les enjeux de la réussite éducative. Ceux-ci sont complémentaires à une série d'entrevues menées auprès des différentes organisations du territoire de Mékinac.



Ces groupes de discussion ont été rendus possibles avec la collaboration de la Maison des familles de Mékinac. Cette synthèse s'inscrit dans la suite d'un rapport déposé en juillet 2021 portant sur la sécurité alimentaire et la réussite éducative sur le territoire de la MRC de Mékinac.

Bien que les groupes de discussion eussent comme objectif de rejoindre les parents (hommes et femmes), ce sont 17 femmes d'âge et de vécus différents, toutes ayant des enfants, qui ont participé aux deux groupes de discussion. Nous les remercions grandement de leur généreuse participation à ces discussions. Leurs paroles furent enrichissantes et porteuses de solutions.

Le point de vue des parents - faits saillants

- ❖ La réussite éducative commence dès la petite enfance.
- ❖ Les services de garde publics et familiaux jouent un rôle important.
- ❖ L'accessibilité (place, horaire, âge) est un enjeu pour les parents.
- ❖ L'importance d'apprendre dans le plaisir avec une approche non menaçante.
- ❖ Bien préparer les transitions, service de garde, maternelle, primaire, secondaire.
- ❖ Les relations entre les professeur.es et les parents passent par une communication soutenue.
- ❖ La diversité, une nouvelle réalité plus difficile à gérer.
- ❖ L'aide aux devoirs, nécessaire pour certaines familles.
- ❖ Les organismes communautaires font la différence pour les parents et leurs enfants.
- ❖ L'Intégration des nouvelles familles, un défi sur un petit territoire.
- ❖ Le besoin de répit des parents.
- ❖ L'enjeu de la sécurité alimentaire pour les enfants.
- ❖ L'importance des activités parascolaires.

1. Les services de garde

Pour les parents rencontrés, la réussite éducative, commence dès la petite enfance. Les mères soulignent le défi d'avoir actuellement des places en service de garde dans Mékinac. Ajoutons à cela que le CPE n'offre pas de places pouspons (moins de 18 mois).

La crise Covid a eu un impact majeur sur les services de garde en milieu familial, plusieurs ont fermé leurs portes et n'ont pas réouvert.

L'autre difficulté mentionnée est que plusieurs services de garde ne sont ouverts que 4 jours/semaine. Ce n'est pas simple pour les parents qui travaillent. Par ailleurs, plusieurs mères ont dit apprécier la qualité du service en général lorsqu'elles y ont accès.

« Certains services de garde sont fermés le vendredi ou ferment à 16h30, ce n'est pas toujours simple à concilier avec un horaire de travail. »

« Il n'y a pas de place pour les pouspons en service de garde à St-Tite. »

2. Les activités d'éveil et l'importance d'apprendre dans le plaisir et dans une approche non menaçante

« Apprendre dans le plaisir en jeune âge donne le goût d'apprendre. »

« L'important à cet âge c'est l'apprentissage de la lecture et ce dans tous les milieux. »

« À la Maison des familles, on a du soutien, pas de pression. »

« Normalement, il y a une entrée progressive à la maternelle, malheureusement lorsqu'il n'y a pas 9 élèves, ce n'est pas le cas. »

Les mères rencontrées ont également parlé de l'importance de toutes les activités d'éveil et la pratique à la lecture qui viennent jouer un rôle important au début de la scolarisation. Les parents nomment tous l'importance de développer une culture du « plaisir d'apprendre » et ce, dès le plus jeune âge, donc avant même l'école. C'est d'ailleurs un des rôles que peut jouer les CPE et les garderies, mais également les organismes communautaires tels la Maison des familles.

Cela prend des lieux non stressants et non menaçants où on apprend dans le plaisir. Des lieux également pour se soutenir entre parents parce que ce n'est pas toujours évident d'être parent.

3. La transition entre le service de garde et l'école primaire, une étape importante

On souligne l'importance des « passages » du CPE à la maternelle ou à l'école primaire et du primaire vers le secondaire. L'intégration à la maternelle est facilitée lorsqu'il y a une entrée progressive. Malheureusement dans les endroits où il y a moins que 9 élèves, l'entrée progressive n'existe pas.

Un programme particulièrement apprécié à cet effet est le programme « Passe-Partout ». Il contribue grandement à faciliter l'arrivée à la maternelle. Cependant, il n'est pas offert partout sur le territoire en raison, semble-t-il, d'une pénurie d'éducatrices spécialisées.

« Le programme Passe-Partout est génial pour faciliter l'intégration à l'école. »

« Malheureusement le programme Passe-Partout n'est pas offert partout par manque d'éducatrices. »

4. La transition du primaire au secondaire

« Le passage du primaire au secondaire, c'est le plus important et on ne sait pas parfois comme parent si on peut y avoir notre place. On a peur de déranger. »

« Des programmes comme « Passeport » offert par le Carrefour jeunesse emploi permet aux jeunes de s'approprier leur école. »

On donne comme exemple de simple d'adaptation : le fait pour des enfants d'avoir un casier avec un cadenas, créé une certaine angoisse chez l'enfant. Vais-je retrouver ma case? Me souvenir de mon numéro de cadenas? L'idée de « portes ouvertes » pour permettre aux élèves du primaire de visiter leur future école secondaire est facilitante à l'adaptation selon les mères rencontrées.

5. Les relations entre les parents et les professeur.es passent par une communication soutenue

En ce qui concerne les relations professeurs/parents, ce que les parents apprécient et qui semble efficace est une communication soutenue. C'est une réalité



inégale
selon
l'école et
selon la ou

le professeur. Les mères ont le sentiment de déranger alors qu'elles ont besoin d'être informées de ce que vivent leur enfant surtout, dans des situations qui peuvent compromettre le bien-être de leur enfant comme l'intimidation. Pour les parents, la

« La communication professeurs/parents est variable selon le professeur. C'est parfois bon et d'autres fois non. »

« Il y a trop d'applications différentes pour communiquer avec l'école, on finit parfois par ne plus s'y retrouver. »

question de l'intimidation que peuvent vivre leurs enfants est encore une préoccupation importante. Le personnel est de plus en plus sensible à cette question, mais c'est une réalité encore présente qui peut avoir des impacts majeurs sur la réussite scolaire.

On souligne que l'utilisation des nouvelles technologies peut vraiment aider à suivre les enfants dans leur cheminement scolaire et à avoir des nouvelles des professeurs. La seule limite, c'est que parfois, il y a encore trop d'applications différentes d'un professeur à l'autre. Mais il semble que les écoles cheminent vers une uniformisation dans l'utilisation des applications de communication aux parents.

Les mères sont conscientes que la tâche des professeur.es n'est pas facile et n'ont pas toujours le soutien nécessaire tant en matériel, en ressources pédagogiques qu'en soutien d'équipes professionnelles spécialisées.

6. La diversité, une nouvelle réalité plus difficile à gérer

« L'intégration pour un enfant différent est difficile. Mon enfant est trans et cela a été très difficile. Il a vécu de l'intimidation et même les éducateurs spécialisés ne semblaient pas savoir comment intervenir. »

On souligne que c'est plus difficile encore lorsque l'on parle de diversité. Par exemple, un enfant trans sera plus vite jugé et les ressources scolaires ne savent pas toujours bien comment s'y prendre face à la situation. Toutes les questions autour de la reconnaissance et l'acceptation de la diversité

sont des questions pour lesquelles les familles ont besoin de soutien, mais aussi les organismes et le personnel scolaire. Apprivoiser et gérer la diversité sont des défis à relever pour toutes les composantes (écoles, organismes, communauté) dans les interactions sociales. Un travail de sensibilisation reste à faire selon les parents directement concernés par des réalités différentes.

7. L'aide aux devoirs, nécessaire pour certaines familles



L'aide aux devoirs est un élément apprécié et important pour les mères rencontrées. Cela permet d'aider tous les enfants, mais particulièrement les enfants ayant plus de difficultés d'apprentissage. Cela enlève de la pression aux familles le soir à la maison.

On souligne l'aide aux devoirs à l'école Paul Lejeune où des jeunes de secondaire 5, supervisés par des professeurs, vont aider les plus jeunes pour leurs devoirs à titre d'exemple de modèle intéressant.

« L'aide aux devoirs enlève de la pression sur les enfants et sur nous. »

« L'école en offre mais également la Maison de jeunes et la Maison des familles. »

« Déjà si les devoirs étaient centrés sur une seule priorité, comme apprendre les verbes, ce serait plus simple à gérer pour nous. »

8. L'intégration des nouvelles familles, un défi sur un petit territoire

Les mères rencontrées soulignent le défi particulier pour les nouvelles familles venant s'installer sur le territoire et qui ne connaissent personne. L'intégration des enfants peut être plus difficile dans ces conditions. L'avantage d'un petit milieu comme Mékinac, c'est que les gens se connaissent, mais lorsque l'on arrive de l'extérieur, il faut réussir à créer des liens et à se faire accepter.

« Un des avantages ici c'est que tout le monde se connaît, donc nos enfants se retrouvent avec d'autres qu'ils connaissent à l'école. »

« C'est un peu difficile lorsque tu changes d'école et que tu arrives sans connaître personne. »

9. Le besoin de répit des parents

« Il y a parfois des parents qui sont à bout. Ils ont besoin de répit que ce soit de juste prendre un café avec d'autres, de faire une sortie ou aller dans un camp de vacances. »

Malgré des situations différentes (monoparentales, biparentales, à faible revenu ou avec des revenus moyens), les femmes présentes ont toutes mentionnées l'importance d'avoir accès à du répit comme

parents. Avoir des enfants c'est fantastique, mais c'est aussi parfois épuisant. Un répit qui offre un congé aux parents pour reprendre leur souffle. Un répit qui permet parfois de se retrouver avec leurs enfants dans un cadre différent tel un camp de vacances où les parents peuvent simplement avoir du bon temps avec les enfants en-dehors des exigences de la vie quotidienne. L'enjeu est que souvent, les familles n'ont pas les moyens financiers de se payer ce répit, même s'il est nécessaire pour bien jouer leur rôle de parents. Refaire ses forces, faire le plein d'énergie c'est aussi des incontournables pour bien soutenir leurs enfants.

10. Les organismes communautaires font la différence pour les parents

Les maisons de jeunes

La réussite éducative ne peut reposer seulement sur les épaules des parents et de l'école. Selon les mères rencontrées, les maisons de jeunes peuvent jouer un rôle éducatif important pour leur enfant. On donne l'exemple de l'APPART, qui peut recevoir les jeunes de 11 à 17 ans. Selon elles, il y a cependant encore trop de parents qui hésitent à y envoyer leurs enfants, pensant que c'est un lieu pour faire la fête alors que ce n'est pas le cas du tout. Les mères pensent que ces ressources gagneraient à être mieux connues comme un milieu favorisant le développement des jeunes.

« Ce qui est difficile parfois dans les organismes communautaires c'est de savoir quel organisme pourra bien répondre à nos besoins. Il faudrait peut-être un organisme pivot en mesure de nous diriger vers les bonnes ressources. »

« Il y a encore des préjugés à défaire chez certains parents concernant l'APPART, c'est important. »

Il y a déjà eu jusqu'à 7 maisons de jeunes dans la MRC de Mékinac, mais ce n'est plus le cas. On souligne que c'est particulièrement intéressant pour les jeunes de 11 à 14 ans. Ce début de l'adolescence est important. Les jeunes veulent affirmer un début d'autonomie face à leurs parents et un lieu comme une Maison de jeunes permet de le faire en toute sécurité.

La Maisons des familles

« Dans une ressource comme la Maison des familles, il y manque une cour extérieure pour que nos enfants puissent y jouer. Ce serait également important d'avoir un autobus pour réaliser des sorties de groupe car ce ne sont pas tous les parents qui ont une auto. »

Ce que l'on apprécie dans une ressource comme la Maison des familles, c'est d'abord l'accueil. Un accueil chaleureux où les parents sentent qu'ils ont leur place sans jugement, peu importe leur réalité familiale. Cela leur permet de contrer l'isolement et de s'entraider. C'est un lieu de rencontre entre parents. On aime aussi l'offre

diversifiée de services pour les familles qui permet de rejoindre une multitude de familles avec des enfants d'âges de tous âges.

Plusieurs parents n'ont pas d'auto et le transport est un problème. Il est également une barrière à la participation des parents qui habitent loin de la Maison des familles.

Un défi important est de rejoindre davantage les parents « désengagés ». Les parents qui ont un peu démissionné face à l'éducation de leurs enfants ou qui ne voient plus comment s'y prendre. Il y a parfois également un manque de compétences parentales. Pour plusieurs parents, il est difficile de transmettre ce qu'ils ne savent pas. C'est parfois un cycle intergénérationnel. Il y a du travail à faire pour outiller toutes les familles.

« Il ne faut pas oublier les parents désengagés. Ils ne sont pas faciles à rejoindre mais il le faut. »

« La Maison des familles, lorsqu'elle va faire de l'aide aux devoirs à la maison, c'est une façon de rejoindre des familles non rejointes. »

« On aimerait avoir des ateliers sur des sujets comme les médias sociaux en lien avec nos adolescents. »

Les mères ont mentionné également que la Maison des familles puisse offrir des ateliers aux parents qui ont des adolescents et adolescentes. Il y a plusieurs nouvelles réalités qui échappent aux parents qui se sentent démunis et ne savent quoi faire (« squid game », jeux vidéo, réseaux sociaux, etc.). La période de l'adolescence est une étape de vie parfois plus insécurisante pour les parents.

11. Des initiatives appréciées par les parents

Parmi de belles initiatives les parents ont souligné le projet « la valise avec des jeux » qu'a élaborée et distribuée la Maison des familles de Mékinac à différentes familles pendant la crise Covid. Une telle initiative pourrait être étendue selon les parents.

On mentionne également un programme piloté par le Carrefour jeunesse emploi (CJE), le programme « Passeport », qui est une très belle initiative pour soutenir les jeunes dans leurs études. Dans certains CJE, on y associe même une bourse de 250\$ pouvant servir à payer des frais scolaires.

Les mères ont rappelé l'importance que toutes les écoles devraient avoir le « Club des petits déjeuners », ce qui n'est pas le cas actuellement.

12. L'importance des activités parascolaires

« Favoriser l'implication de nos jeunes en milieu scolaire ou autres est une belle manière de faciliter l'intégration et cela sert de lieu de socialisation. »

Parmi les facteurs d'intégration et de réussite éducative, on nomme l'implication des jeunes dans différentes activités scolaires, parascolaires ou municipales. Que ce soit des activités culturelles ou sportives, ce sont des

lieux à la fois de socialisation, de création de liens, de discipline de vie, d'apprentissage et de développement de compétences. Cela prend autre chose que du scolaire pour faire un équilibre et que les jeunes ne décrochent pas. En ce sens, l'importance d'une offre de services parascolaires devient pertinente et nécessaire selon les mères rencontrées.



CONCLUSION

Les parents rappellent l'importance d'avoir des « adultes significatifs » et des « modèles positifs » pour favoriser la réussite éducative de nos jeunes. Tel que le dit le dicton : « cela prend tout une communauté pour élever un enfant ».

Ces groupes de discussion ont permis de dégager des points de vue qui n'étaient pas ressortis lors des rencontres avec les intervenant.es. Les parents rencontrés apportent une valeur ajoutée au processus de consultation sur le volet de la réussite éducative. Lors des groupes de discussion, les mères ont identifié des pistes et la synthèse de leur propos nous permet de les soumettre.

RECOMMANDATIONS

Des différentes entrevues réalisées émergent des pistes d'action. Ce sont ces pistes d'action que vous retrouverez ici sous forme de recommandations.

Ces recommandations sont regroupées en 5 axes :

Recommandation 1 : soutien aux parents pour favoriser la réussite scolaire

- Maintenir et développer des activités d'éveil à la lecture.
- Maintenir et s'assurer d'offrir des activités culturelles et sportives sur tout le territoire.
- Consolider le soutien à des organismes communautaires tels la Maison des familles et les maisons de jeunes.
- Offrir du répit aux familles sous différentes formes.

Recommandation 2 : Soutenir le déploiement de programmes efficaces

- Viser à ce que l'ensemble du territoire ait accès au programme « Passe-Partout » et au programme « Passeport ».
- Mettre en place un projet pour rejoindre les parents « désengagés » qui n'utilisent pas les différentes ressources existantes.

Recommandation 3 : Mieux comprendre la diversité

- Sensibiliser et former le personnel scolaire à la diversité de genre et aux nouvelles réalités identitaires.
- Sensibiliser les élèves du secondaire à l'acceptation et à la richesse de la différence.
- Faire connaître et apprécier la culture des différentes personnes immigrantes qui viennent s'installer sur notre territoire.
- Consolider les mécanismes d'accueil pour les nouvelles familles qui viennent vivre dans notre MRC.
- Offrir aux parents des ateliers sur les nouvelles réalités de leurs adolescents (jeux vidéo, médias sociaux, etc.).

Recommandation 4 : Réussite éducative et sécurité alimentaire

- Mettre en place des clubs de petits déjeuners ou l'équivalent dans toutes les écoles du territoire.

Recommandation 5 : Un travail d'équipe entre les parents et l'école

- Consolider les liens pour que les parents se sentent concernés, informés et parties prenantes.
- Uniformiser les moyens de communication avec les parents.

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Comité de travail ayant collaboré à la mise en œuvre du projet

- ❖ Caroline Boucher (coordonnatrice du Regroupement *Par'enfants au cœur de nos actions* et responsable des projets spéciaux – Maison des familles de Mékinac)
- ❖ Angie Desmarais (directrice – Partenaires Action Jeunesse Mékinac)
- ❖ Catherine Groleau (direction générale – CPE Les Soleils de Mékinac)
- ❖ Marie-Maude Hamelin (coordonnatrice à la vie citoyenne et aux communications Lac-aux-Sables)
- ❖ Julie Martin (organisatrice communautaire – CIUSSS MCQ)
- ❖ Annie Proulx (directrice – Maison des familles de Mékinac)
- ❖ Alexis Rheault (coordonnateur aux loisirs, à la culture et aux communications – MRC Mékinac)
- ❖ Geneviève Ricard (directrice – CDC Mékinac)
- ❖ Claude Trudel (président – Comité territorial de développement social de Mékinac)

Réalisation du portrait : Centre de recherche sociale appliquée [CRSA]

- ❖ Jean-François Aubin, réalisation des entrevues et rédaction du portrait
- ❖ Lise St-Germain, collaboration et relecture

Collaboration à l'organisation des groupes de discussion

- ❖ Caroline Boucher, co-coordonnatrice de la FLAC Mékinac- Maison des familles de Mékinac

Mise en page et révision linguistique

- ❖ Marie-Claude Camirand

- ❖ **Un merci tout spécial aux 17 parents qui ont participé aux groupes de discussions.**

À propos du Centre de recherche sociale appliquée (CRSA)



Le Centre de recherche sociale appliquée est un organisme autonome à but non lucratif qui soutient le développement du pouvoir d'agir des collectivités et des organisations. À cette fin, il recourt à la recherche sociale pour accompagner les groupes dans leur analyse des problèmes sociaux et la synthèse de leurs pratiques. Son approche participative favorise le croisement des savoirs théoriques et d'action ainsi que le transfert continu des connaissances.